

Quand les blocs erratiques du Salève étaient utilisés pour les besoins du chemin de fer !

En décembre 1878, des centaines de personnes ont assisté à la chute de gros blocs erratiques de granites du Salève. Une opération initiée par des ouvriers du futur chemin de fer Bellegarde/Thonon-les-Bains, depuis les hauteurs du château de Monnetier.

MONNETIER-MORNEX

Ce fut un spectacle unique, qui rassembla, par une froide journée de décembre 1878, des centaines de spectateurs ébahis au pied du Salève. L'objet de leur attention ? Des blocs erratiques, laissés par les glaciers du Rhône et de l'Arve il y a 16 000 ans, dans le vallon de Monnetier.

Stabiliser la voie ferrée avec du ballast

En 1878, la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM) construisait la ligne reliant Bellegarde à Thonon-les-Bains, par Saint-Julien et Annemasse. Pour stabiliser la voie ferrée avec du ballast, les ouvriers utilisaient notamment les blocs erratiques qu'ils trouvaient dans la plaine, concassés en granulats de 20 à 63 mm. Apprenant qu'il y en avait d'autres là-haut, énormes et près des falaises, dans les bois proches de l'hôtel du château de Monnetier, la Compagnie les a achetés pour les faire basculer dans le vide afin de les transformer en ballast.

Une opération commentée dans la presse

Annoncée dans la presse, cette délicate opération a connu un certain succès. C'est ce que relate, avec talent, un chroniqueur du Journal de



C'est depuis ces falaises que les blocs erratiques de Monnetier ont été poussés dans le vide, pour un saut de plusieurs centaines de mètres.

Genève, dans l'édition du 10 décembre 1878. L'article raconte : « Une annonce insérée à notre quatrième page avait attiré, dimanche, malgré la neige, des centaines de curieux au pied du Petit Salève. Il s'agissait de voir précipiter dans l'abîme une dizaine de blocs de granit déposés par les anciens glaciers sur les pentes de la montagne ; or la nature humaine est ainsi faite

qu'une chose qui tombe, qu'il s'agisse d'un rocher, d'un grand empire ou d'une colonne commémorative, ne la laisse jamais indifférente. Les blocs dont il s'agit étaient perchés sur la crête d'une paroi de roche qui domine la pension-hôtel du Château de Monnetier. Des ouvriers carriers au service de la compagnie du chemin de fer PLM avaient tout préparé d'avance pour que la chute eût

lieu à heure fixe, sans emploi de poudre et par le simple jeu de crics et de leviers. Et le programme a été exécuté de point en point. En effet, deux heures sonnaient encore au clocher de Veyrier que le premier de ces colosses se détachait, au milieu des hurrahs, décrivait par-dessus le sentier des Voutes une immense parabole, tombait en soulevant un énorme nuage de poussière, tantôt

roulant, tantôt bondissant, dépassait la grande route et venait terminer dans les prairies voisines cette course folle, en labourant profondément la terre pour s'y creuser un nid de repos. Il était suivi de cours intervalles par tous ses compagnons d'infortune qui, chacun à son tour, donnait lieu aux mêmes manifestations enthousiastes. »

DOMINIQUE ERNST

L'homme qui voulait sauver les blocs erratiques

Poursuivant son article, le journaliste s'inquiète à juste raison de la disparition de ces blocs erratiques : « Encore quelques pittoresques témoins de la période glaciaire qui disparaissent. La plupart de ceux que, dans notre enfance, nous avons vu couvrir de leurs masses pareilles à des monuments druidiques les pentes des deux Salève, ont déjà été débités en bauhut de quai et en pierres de taille. Rendons grâce à la prévoyance de quelques amis de la science qui ont du moins mis un petit nombre de ces blocs erratiques à l'abri pour les générations futures ».

Alphonse Favre, fervent militant du patrimoine géologique du Salève

L'initiateur de ce groupe des « amis de la science » avait pour nom Alphonse Favre. Dès 1867, ce géologue genevois réputé milite publiquement pour que l'on conserve ce patrimoine géologique exceptionnel datant des ères glaciaires. En 1877, passant à l'action avec ses camarades, Favre fait graver un grand « F. » sur les plus remarquables de ces blocs, afin de tenter de les protéger de la destruction. 120 blocs seront

ainsi marqués, du Salève jusqu'à Chamonix. Aujourd'hui, bien qu'une grande partie de ces blocs erratiques ait été exploitée entre 1870 et 1914 pour la construction locale par des graniteurs venus du Piémont et de Lombardie, il en reste tout de même quelques centaines sur le massif. Parmi ceux-ci, quelques très beaux spécimens, souvent marqué d'un « F. », comme la Plate (Archamps), les deux Pierres à Trottet, la Pierre à Tasson (Monnetier) ou celles situées sur la partie sommitale, près de la Petite-Gorge.



Il reste quelques blocs erratiques du Salève, sauvés de la destruction grâce au « F. » gravé dessus.

Le Salève en conférence le samedi 21 mai

Le samedi 21 mai dès 18 heures, une conférence animée par Dominique Ernst, intitulée « Le Salève, une montagne d'Histoire(s) », se tiendra au Café de l'Union, à Monnetier-Mornex. Dans cet endroit de légende (l'établissement a ouvert ses portes en 1824 !) l'auteur du « Salève de A à Z, dictionnaire d'une montagne modeste et géniale », évoquera en images la formidable histoire de ce massif. Premiers hommes préhistoriques du Genevois, il y a 16 000 ans, célébrés en visite sur la montagne, premières mondiales (chemin de fer, vol libre etc.), berceau des conquêtes du Mont-Blanc et de l'Everest, mystérieux château des Avenières, il sera question de tout cela et de bien d'autres choses lors de cette soirée conviviale.